

Jean-Claude Jaquard
Noviciat Spiritain
c/o Paroisse St Michel
PONT PRASLIN
BRISÉE VERDIÈRE
Ile Maurice
jcjaq@free.fr
Tel. 00 230 54 78 46 79

Noël 2015



Chers amis

Joyeuses fêtes de Noël à vous tous que j'ai la joie de rejoindre, comme chaque année, par ce courrier de fin d'année. C'est de l'Ile Maurice, où je suis arrivé le 7 septembre, que je vous envoie mes vœux ; l'année dernière, c'était de Paris.

En décembre 2007, je quittais Madagascar, rappelé par la Province de France pour y rendre quelques services. De janvier 2008 à juin 2009, je rejoignais la communauté de Piré sur Seiche, proche de Rennes, et en août 2009, après un pèlerinage sur les pas de Saint Paul en Grèce, il me fallait faire de nouveau mes valises pour me mettre au service de la Maison Mère de la rue Lhomond à Paris, mission qui a duré 6 années : 2 étapes de ma vie missionnaire que je ne suis pas prêt d'oublier et dont je garde de vivants souvenirs.

A Piré sur Seiche, j'ai eu la joie de vivre dans cette belle propriété que les Spiritains ont acquise en 1928. Le « château des Pères », comme on l'appelle encore dans la région, a été pendant de nombreuses années le noviciat des Frères Spiritains, puis il est devenu maison d'accueil pour les missionnaires à la retraite. Aujourd'hui, le « château des Pères » a été vendu à un industriel de Rennes. Pendant 18 mois, je me suis donc trouvé au service d'une communauté de Spiritains âgés et à la retraite, anciens missionnaires d'Haïti, du Cameroun, du Congo, du Sénégal, de Martinique, ...tout heureux de profiter de leurs expériences qui complétaient bien la mienne et de vivre dans une communauté de frères aînés vivant dans la sérénité les dernières années de leur vie de Religieux Spiritains.

Mon séjour parisien de 6 années à la Maison Mère a aussi été une riche expérience. Certes, l'animation d'une communauté de plus de 35 Spiritains n'est pas toujours facile. Mais vivre dans cette maison chargée d'histoire, plantée au cœur du quartier latin, où se trouve la tombe du Père Libermann, l'un de nos Fondateurs, partager la vie des Spiritains au service de la Province de France et des jeunes Spiritains étudiants à Paris pour quelques années, des confrères revenus en France pour se soigner... ne peut laisser indifférent. Il y avait aussi le passage des Spiritains ou amis du monde entier, s'arrêtant quelques jours à Paris pour des réunions, des colloques, des sessions. Difficile de se recroqueviller dans sa coquille dans cette maison ouverte aux multiples horizons du monde et dont j'ai pu profiter largement. Un regret pourtant : ne pas avoir fait assez d'efforts pour parler anglais ce qui a limité mes contacts avec les Spiritains anglophones qui sont de plus en plus nombreux et qui aiment faire un petit séjour à la Maison Mère.

Le passage d'une communauté au cœur de Paris à la maison d'un noviciat spiritain planté au milieu d'un champ de canne à sucre dans le petit village de Pont Praslin à l'Ile Maurice s'est fait finalement sans trop de difficultés. Je redoutais un peu cette transition brutale, même si je l'avais souhaitée. A l'étape du 3^{ème} âge de la vie, on n'a plus la souplesse de ses 20 ans ! Mais finalement, tout s'est passé aisément, grâce à l'accueil chaleureux reçu dans le diocèse de Port Louis et dans le groupe spiritain de l'Ile Maurice, sans parler de la sympathique communauté que nous formons au noviciat : 5 novices (dont 1 Mauricien et 4 Malgaches) et 2 animateurs. Comme beaucoup de communautés de notre Congrégation à travers le monde, l'internationalité est bien là : 2 Mauriciens, 4 Malgaches et un français. La langue française est la langue de communication courante. Cela ne nous empêche pas de mettre un peu de créole mauricien et de malgache dans les prières et les chants de nos célébrations liturgiques.



Le Père André Sunnasee est responsable du noviciat Je le connais bien puisque je l'ai eu comme novice il y a 30 ans. C'est à lui aujourd'hui de tenir la barre de l'embarcation et je suis heureux de me mettre à son service pour le seconder dans ce travail délicat de l'animation d'un noviciat, un temps de discernement important pour ces jeunes qui désirent devenir Spiritain et qui acceptent que tout cela soit vérifié avec l'aide de leurs aînés.

Ma vie à Pont Praslin est plus calme que celle que j'ai connue ces dernières années à Paris et je n'en suis pas fâché. La préparation des cours à donner dans cette maison de formation occupe une bonne partie de mon temps. Le samedi et le dimanche, le diocèse m'a nommé vicaire dominical à la paroisse Sainte Croix où le Père Léo, spiritain originaire de l'Ile Rodrigue, est curé. Débordé par toutes les activités de cette grande paroisse où est situé le tombeau du Père Laval, j'essaye de lui apporter mon aide pour la célébration des messes du dimanche et quelques réunions. Apôtre de l'Ile Maurice, le Père Laval est vénéré par tous les Mauriciens de toutes origines et de toutes religions : Chrétiens, Musulmans, Indous, Bouddhistes... défilent tous les jours au tombeau du Père Laval pour faire quelques prières au saint protecteur du pays, béatifié par Jean-Paul II en 1978 et vénéré par tous les Mauriciens.

C'est donc le grand calme dans la semaine et je ne m'en plains pas et c'est la foule des pèlerins le samedi-dimanche et là encore, je trouve cela très bien ; ce qui me permet de rendre quelques services pastoraux.

L'Ile Maurice, autrefois Isle de France, est située à 200 kms à l'Est de la Réunion. Une barrière de corail borde les côtes de l'île et permet de protéger les lagons et les plages. L'île a été colonisée par les hollandais (1598 à 1710), par les français (1715 à 1810) et enfin par les Britanniques (1810 à 1968). Le pays, qui a pris son Indépendance en 1968, est à peine plus étendu qu'un département français et sa population est de 1.300.000 habitants. L'anglais est la langue de l'administration publique, le français est celle des médias et comprise par tous et le créole mauricien est la principale langue populaire et orale du pays. D'autres langues sont aussi employées dans les divers groupes ethniques : l'hindi, l'ourdou, le tamoul, le télougou, le marathi et le bhojpuri, sans oublier quelques langues chinoises : le mandarin et le cantonnais. Maurice se caractérise par sa diversité culturelle, religieuse et linguistique. La dernière période coloniale était britannique mais l'influence française n'a pourtant jamais complètement disparue : il suffit de nommer les petits villages qui entourent Pont Praslin et qui ont gardé la saveur d'anciennes expressions françaises : Brisée Verdière, Bois d'oiseaux, Plaine des Roches, Rivière du Rempart, Curepipe... Les mauriciens, originaires de l'Inde et de religion Indou forment la moitié de la population, les chrétiens le quart et les musulmans sont environ 200.000. On ne parle pas de laïcité dans le pays mais tous ces groupes de religions et de cultures diverses vivent en bonne harmonie, même s'il y a eu parfois dans l'histoire du pays des heurts violents entre les différentes composantes ethniques et religieuses. Je n'ai pas fini de découvrir ce beau pays mais il me faudra encore un peu de temps.

Dernièrement, un ami m'écrivait : « Bonjour à toi qui a cette chance d'être avec des jeunes malgaches et mauriciens pour leur formation ». Oui, je mesure cette chance d'être revenu quelques années dans une région où j'aurai vécu la plus grande partie de ma vie missionnaire et où j'ai la joie aujourd'hui de faire route avec les futurs Spiritains originaires des Iles de l'Océan Indien.

Joyeux Noël et bonne route pour l'année 2016. Bien fraternellement.

Jean-Claude